



Enseigner est un métier qui s'apprend !

Enseigner ne s'improvise pas. C'est un métier qui s'apprend et exige une formation de haut niveau.

La réforme imposée par le ministère, sans concertation, et que le SNES FSU dénonce et combat, ne répond pas aux objectifs portés par nos syndicats, elle va essentiellement permettre de justifier la suppression des 16 000 postes annoncés pour la rentrée 2010, et, dès cette année, elle permet d'utiliser les étudiants admissibles aux concours comme moyens de remplacement.

C'est une véritable formation professionnelle sur plusieurs années avec une entrée progressive dans le métier que le SNES FSU revendique, bien loin de cet apprentissage « sur le tas », dangereux et méprisant pour les élèves comme pour les personnels, que nous assène brutalement le gouvernement.

L'élévation du niveau de recrutement sans réelle mise en place d'aides financières risque de limiter l'accès au métier pour les étudiants issus des milieux les plus modestes.

La FSU revendique :

- **l'ouverture de pré recrutements et l'instauration d'une allocation d'autonomie pour les étudiants.**
- Afin de préserver l'égalité des chances pour tous les étudiants, **les masters préparant aux métiers de l'enseignement devront s'inscrire dans un cadrage national**, s'appuyant sur un référentiel de formation.
- **Augmenter le nombre de postes au concours** et mettre en place, dans le cadre du budget, un plan pluriannuel de recrutement à la hauteur des besoins du service public.
- **le développement d'une formation professionnelle spécifique pour tous les enseignants, dans des centres de formation.** L'élévation du niveau d'étude ne doit pas servir de prétexte à supprimer la dimension pratique du métier, de la formation : tous les stagiaires jugent indispensable la confrontation avec les formateurs de terrain, en alternance avec leur propre expérience professionnelle.
- **L'entrée dans le métier doit être progressive.** La FSU revendique le maintien de l'année de stage après le concours, partagée entre un service d'enseignement réduit et un temps de formation permettant une analyse réflexive des pratiques et un approfondissement théorique. Elle demande également une première année de titulaire à demi service et l'accès à des compléments de formation adaptés aux besoins des débutants.
- La FSU demande, dans le même temps, **une amélioration des modalités d'évaluation** s'inscrivant dans une logique formative plutôt que dans un empilement de critères d'évaluation.

**JEUDI 12 ET VENDREDI 13 NOVEMBRE, VOTEZ SNES-FSU
(Bureaux de vote dans tous les centres IUFM)**

Il y a 2 ans, tout a été fait pour que la participation soit faible et minorer ainsi la parole des étudiants, stagiaires et des organisations qui les représentent. Cette année, votez et faites voter pour être entendus et défendus !